

Chapitre I.

Présentation de l'épreuve et conseils méthodologiques

.....

1. L'épreuve commune de LV1

► *Libellé de la plaquette du concours*

Commentaire d'un texte en langue vivante étrangère et traduction d'une partie ou de la totalité de ce texte.

► *La nature et les conditions de l'épreuve*

Un dictionnaire unilingue (CLAVE, de uso del español actual – Ediciones SM) est autorisé pour toute la durée de l'épreuve (6 heures).

La traduction concerne une partie du texte, ou son intégralité s'il devait être très court. La longueur du texte ainsi que celle du passage à traduire sont fonction de leur difficulté ainsi que de la cohérence du passage choisi.

► *Le texte*

Il s'agit d'un texte en espagnol moderne et, qu'il s'agisse de prose de fiction ou d'un essai, sa nature est littéraire. Les concepteurs ne s'interdisent pas le choix d'une œuvre de théâtre voire de poésie, même si l'exercice de version rend ce choix plus improbable, du moins sur l'intégralité du passage.

2. Les attentes du jury

Consultez les rapports du jury sur le site de l'ENS Lyon : <http://www.ens-lsh.fr>

Nous citerons en italique des extraits du rapport proposé par le jury en 2009, à l'issue de la première session de l'épreuve.

► *Les principes de base*

Le texte proposé aux candidats est dit « auto-suffisant », nul besoin d'avoir des connaissances hors texte pour faire un très bon commentaire, même s'il n'est bien sûr pas interdit de les utiliser, le cas échéant, pour éclairer le texte. Le jury veut évaluer votre réactivité face au texte, pas vos connaissances.

Ainsi, le jury a eu le plaisir de lire de très bonnes voire d'excellentes copies, où le candidat avait saisi les enjeux du texte et jouait le jeu de cette épreuve à la fois littéraire et linguistique. Il s'agit d'un concours très sélectif : le but est de repérer les « très bonnes » copies méritant l'admissibilité, d'écartier celles qui ne méritent pas d'être retenues et de classer les autres en vue de la sous-admissibilité. Vous avez bien sûr noté les deux expressions « saisir les enjeux » et « jouer le jeu ». Rappelons une évidence, la condition première de la réussite à tout concours est, pour rester dans le même registre, de bien comprendre la règle du jeu. Elle concerne le fonctionnement du texte et celui de l'épreuve : problématiser correctement le texte et ne jamais oublier la double nature de l'épreuve, c'est-à-dire ne pas proposer un bon commentaire dans un mauvais espagnol.

► *Les critères de correction*

*La qualité de la langue a été bien entendu un critère d'évaluation très important. Par qualité, entendez d'abord la stricte correction de la langue, premier critère de correction, puis sa richesse. Toute faute portant sur une notion fondamentale de grammaire ou de vocabulaire est caractérisée dans le rapport comme *inacceptable à ce niveau d'études*.*

Le jury a laissé les candidats libres de choisir l'organisation qui leur semblait la plus adéquate : analyse littéraire ou commentaire composé. Précisons que l'un n'exclut pas nécessairement l'autre : lors de la réunion-bilan à l'ENS Lyon, le

jury a affirmé avoir lu de très bons commentaires linéaires et de très bons commentaires composés pour un même texte, celui de la session 2009. Notons la simplicité et la souplesse des critères de correction du commentaire, seule importe sa qualité.

Il n'y a finalement ni consignes ou recommandations, ni contraintes ou interdictions, mais plutôt des conditions nécessaires à la portée de tous. Il s'agit d'une épreuve *permettant aux candidats l'ayant sérieusement préparée de montrer non seulement leur capacité à s'exprimer dans une langue étrangère, mais aussi à exercer leur esprit critique et leurs capacités d'analyse*. Le principe est certainement d'une grande efficacité : à chacun de gérer au mieux cette liberté de moyens pour un résultat optimal. À vous de convaincre votre correcteur de l'excellence de votre commentaire, sachant que vous n'y arriverez pas en appliquant des recettes toutes faites mais en usant de discernement pour dégager le sens du texte.

Sachez également que la diversité des candidats LV1 est respectée. Le jury dit avoir lu de très bons commentaires marqués de l'empreinte bien comprise de la spécialité du candidat dans l'approche du texte, parlant de pluralité *de lectures : littéraire, philosophique, sociologique, géographique...*

Pour finir, gardez à l'esprit que vous faites face à une double exigence de qualité. L'excellence de la langue ne compensera pas l'insuffisance du commentaire, pas plus que l'excellence du commentaire ne compensera l'insuffisance de la langue.

3. Les conseils du professeur

► À faire

- ☛ Proposer une introduction qui permette d'orienter correctement l'explication de texte, en sélectionnant l'information dont vous disposez sur l'auteur ou sur l'œuvre et en la mettant en relation avec votre axe de lecture ou problématique.
- ☛ Proposer un axe de lecture pertinent ou une problématique propre au texte, à sa spécificité.
- ☛ Proposer un plan de commentaire composé en rapport avec cette problématique, un plan cohérent afin que l'analyse mène à une conclusion.

- ☛ Proposer un plan de texte de commentaire linéaire porteur de sens, évitant le purement descriptif.
- ☛ Proposer de façon classique une conclusion qui sera un bilan de l'axe de lecture, la réponse à la problématique et une ouverture. Mais attention à ne pas se livrer à un copier-coller d'extraits de votre commentaire, la conclusion doit être l'aboutissement du faisceau d'analyses et de conclusions partielles pour proposer un sens global au texte. Si vous « séchez » sur votre conclusion, c'est probablement que vos différentes analyses et interprétations n'ont pas de lien avec la problématique, et que par conséquent, rien n'a été bâti pour arriver à bien dégager la vision d'ensemble. Il se peut aussi que la problématique soit erronée et que le fil conducteur n'ait mené nulle part. Ou bien vous n'avez pas tiré sur les bons fils pour défaire l'écheveau.

► *À ne pas faire*

- ☛ Proposer une introduction inutile, pour rappeler des évidences ou pour plaquer des connaissances, faire une présentation complète de l'auteur et de son temps.
- ☛ Proposer une approche réductrice : *toutes les approches du texte sont les bienvenues [...] à condition qu'elles n'escamotent pas des aspects importants du texte, qu'elles ne deviennent pas des œillères empêchant de voir d'autres dimensions essentielles.*
- ☛ Proposer une problématique qui est la vôtre et pas celle de l'auteur.
- ☛ Proposer une problématique ou un plan très généraux ou qui pourraient s'appliquer à n'importe quel texte.
- ☛ Proposer une problématique ou un plan qui ne rend compte que partiellement du texte.
- ☛ Proposer une problématique purement technique.
- ☛ Proposer une problématique hors texte mais qui se servira du texte (pour démontrer par exemple que l'auteur appartient bien à tel courant littéraire).
- ☛ Conclure dans l'introduction avant toute analyse.
- ☛ Paraphraser : « raconter le texte » sans l'analyser ni l'interpréter.

- ☛ Se répéter tout au long de la composition.
- ☛ Confondre réactions personnelles face au texte (émotions, accord ou désaccord) et esprit critique.
- ☛ Chercher le sens du texte hors du texte, c'est-à-dire en vous appuyant sur des connaissances hors texte. Le risque est grand d'« être à côté du texte » ou de partir sur une fausse piste.
- ☛ Confondre commentaire « jargonneux » et commentaire de qualité.
- ☛ Donner un sens sans analyse préalable, conclure sans avoir construit d'argumentation s'appuyant sur une analyse.
- ☛ Citer le texte puis conclure comme si la citation pouvait se substituer à l'analyse.
- ☛ Analyser sans aboutir à une interprétation.
- ☛ Faire une analyse partielle : par exemple, les thèmes mais pas la structure narrative, ou tout autre aspect pertinent.
- ☛ Proposer des interprétations justes sur des analyses ponctuelles mais ne pas les insérer dans le sens global du texte. Le commentaire est ainsi un patchwork fait de belles pièces isolées.
- ☛ Proposer un catalogue formel (figures de style, temps des verbes, marqueurs, narrateurs et focalisations, etc.) sans que cela serve une analyse pertinente des mécanismes du texte ou aboutisse à dégager le sens.
- ☛ Relever des évidences, le cas le plus fréquent étant celui du candidat voulant trouver des allitérations à tout prix, pour, au pire, en tirer les conclusions les plus fantaisistes, ou, au mieux, une conclusion juste servie par une analyse fausse.
- ☛ Explorer le champ lexical, relever des faits de langue ou des occurrences sur le mode de la simple constatation, sans que cela apporte un éclairage à l'analyse ou sans en tirer de conclusion. La superficialité est dans ce cas souvent noyée par un jargon tout aussi inutile.
- ☛ Trouver des symboles partout sans s'interroger sur la valeur de tel ou tel élément dans ce texte bien précis.
- ☛ Interpréter tout symbole comme si sa valeur était universelle, sans chercher sa signification dans le texte. Gare au cliché, au lieu commun.

- ☛ Plaquer des connaissances. Les références culturelles, l'éclairage par le contexte, et les connaissances dans le domaine de spécialité sont les bienvenus s'ils étayent l'analyse du texte, permettent de mieux en dégager le sens. *Cela doit se faire à bon escient, avec à-propos, et non de façon gratuite.*
- ☛ Affirmer ce dont on n'est pas certain sans précautions oratoires, parfois même de façon péremptoire.

► La langue

Les copies qui malmenaient violemment la syntaxe et la morphologie de l'espagnol ont été pénalisées. C'est la seule occurrence de ce mot dans le rapport du jury, n'attendez donc aucune compréhension sur le plan de la langue.

Quelle que soit la qualité de votre commentaire, il doit d'abord être rédigé en espagnol : *Beaucoup de copies étaient écrites non pas en espagnol, mais dans une espèce de charabia vaguement hispanique et très gallicisant.*

Quelques fautes inacceptables :

- Les barbarismes lexicaux, les fautes de conjugaison, l'ignorance de règles courantes (que tout candidat aurait dû apprendre, sinon depuis longtemps, du moins au cours de l'année de préparation au concours) telles que l'usage du subjonctif, l'emploi de « ser » et « estar », la formation du féminin et du pluriel, la formation de l'adverbe, l'apocope, les règles et emplois de la diphtongaison, etc.
- L'ignorance du genre des mots les plus courants.
- La citation fautive du texte, les barbarismes sur des mots présents dans le texte, les fautes dans le nom de l'auteur (ou l'auteur cité par son seul prénom).

Quelques conseils de bon sens :

- Interdisez-vous tout barbarisme lexical car ce qui vous paraît « à peu près juste » sera pénalisé comme « tout à fait faux ». Il est toujours possible de proposer un synonyme ou de vérifier le mot dans le dictionnaire.
- Apprenez vos conjugaisons sur le bout des doigts, vérifiez dans le dictionnaire l'appartenance du verbe à tel ou tel groupe et son irrégularité éventuelle. Si vous avez des doutes, cherchez un verbe synonyme régulier.

- Apprenez pendant l'année le vocabulaire de base du commentaire afin de ne pas répéter tout au long du commentaire les mêmes fautes sur des mots ou énoncés usuels (par exemple, « à la ligne 5 »).
- Apprenez les ordinaux jusqu'à dix, afin de pouvoir dire par exemple « le cinquième paragraphe ».
- Apprenez pendant l'année le corrigé de vos fautes de grammaire et de vocabulaire afin de les éliminer progressivement car vous commettez toujours les mêmes pour une très large part.

En règle générale, n'oubliez jamais que c'est une épreuve de langue : ne vous laissez pas emporter par votre enthousiasme, ce que vous avez envie d'exprimer ne passe pas avant la correction de l'expression, gardez le contrôle. Ne dites jamais, « je ne sais pas le dire en espagnol, tant pis » : si vous ne savez pas le dire en espagnol et si vous n'avez pas trouvé le moyen de le dire autrement, ne le dites pas. Prendre des risques « au cas où ça marcherait » ou fermer les yeux devant l'obstacle, n'est jamais une bonne idée. Lorsque vous jouez à pile ou face avec un mot, vous jouez à la loterie avec votre note.

Un principe à retenir : chacun doit rédiger à son niveau, il vaut mieux que l'expression soit plus simple mais correcte. Cherchez à écrire un devoir sans la moindre faute. Ne complexifiez le lexique ou la syntaxe que si vous maîtrisez un niveau de langue supérieure. Vous réussirez ainsi au mieux de vos possibilités.

► *Organisation pratique*

- ☛ Faites une première lecture sans *a priori* : ne commencez jamais par vous accrocher à vos connaissances sur l'auteur, l'œuvre, l'époque, le courant littéraire, tout cela pour vous rassurer. La « bonne réponse » ne viendra que de votre analyse du texte. Faites-vous confiance et écoutez votre première intuition, votre ressenti sur le texte, prenez des notes en vrac. Même si vous deviez ensuite rectifier cette première impression d'ensemble, elle est unique et vous sera précieuse.
- ☛ Faites une deuxième lecture plus raisonnée. Interrogez le texte dans sa globalité (sens général de la page, intention de l'auteur, repérage des éléments significatifs), cherchez ses mécanismes. Ne vous lancez

jamais d'emblée dans la rédaction d'une introduction ou dans l'analyse de détail. Tout cela vous permettra d'assurer la cohérence de votre commentaire.

- ☛ Au moment de rédiger votre introduction, prévoyez déjà pour l'essentiel la conclusion, même si l'analyse l'enrichira ou la corrigera peut-être. Si vous voyez comment « retomber sur vos pieds », cela est une garantie de justesse et de cohérence de votre problématique et de votre plan. Cela vous aidera aussi à rédiger une introduction efficace, l'introduction étant un signe très fort pour le correcteur quant à la qualité d'une copie.
- ☛ Le libellé indique, dans cet ordre, « *Commentaire... et traduction...* » Il semble certainement judicieux de faire le commentaire avant la traduction : le texte étant analysé de près et compris, la version ne peut qu'en être meilleure. Cela étant, faire une pause à ce stade (après la rédaction de l'introduction) pour préparer sa traduction au brouillon, peut permettre de laisser mijoter le commentaire avant de se lancer dans l'analyse. À chacun d'apprécier ce conseil subjectif.
- ☛ Soyez clair : mettez bien en évidence la problématique, séparez bien les parties et sous-parties, annoncez-les s'il le faut.
- ☛ Utilisez le dictionnaire en évitant certains écueils : la perte de temps (on ne peut pas tout vérifier), le manque de discernement pour choisir, dans la liste proposée, le sens du mot qui convient (aidez-vous du contexte, de la cohérence de la phrase). À l'inverse, il est évident que le dictionnaire doit vous aider non seulement à mieux comprendre le texte et à mieux le traduire, mais aussi à éviter les barbarismes lexicaux dans la rédaction du commentaire. D'autre part, les annexes peuvent également vous aider à éviter des barbarismes de conjugaison.
- ☛ Un dernier conseil : ne consultez pas le CLAVE en ligne, ne prenez pas un exemplaire à la bibliothèque de votre établissement le jour du devoir sur table ou du concours blanc, achetez-le dès la rentrée. Vous devez le connaître comme votre poche et le manier en un tour de main. Seule une consultation régulière et fréquente vous permettra de vous familiariser avec votre dictionnaire, de vous entraîner et de savoir effectuer une recherche rapide le jour J.